

Un début difficile



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ex 5:1–23; Ap 11:8; Ex 6:1–13; Ps 73:23–26; 2 Cor 6:16; Ex 6:28–7:7.

Verset à mémoriser: « Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. Pharaon répondit: Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël » (Exode 5:1, 2, LSG).

De nombreux croyants pensent que lorsque l'on décide de suivre Dieu, on n'expérimente que le bonheur, la prospérité et le succès. Cependant, ce n'est pas nécessairement le cas, comme la Bible le montre souvent. Parfois, de nombreux obstacles apparaissent, ainsi que de nouvelles difficultés. Cela peut être très frustrant et susciter des questions difficiles qui n'ont pas toujours de réponses simples, ou qui, semble-t-il, n'ont pas de réponse.

Ceux qui croient en Dieu feront face à de nombreuses épreuves. Cependant, lorsque nous persévérons, Dieu apporte des solutions qui arrivent selon Ses termes et en Son temps. Ses voies peuvent entrer en conflit avec nos attentes de solutions rapides et instantanées, mais nous devons apprendre à Lui faire confiance, quoi qu'il arrive.

Ainsi se présente le sujet de cette semaine: Moïse et l'ordre de conduire le peuple de Dieu hors d'Égypte – un appel aussi clair de Dieu que possible. En effet, des miracles étaient inclus dans cette expérience, ainsi que Dieu Lui-même qui parlait directement à Moïse et lui indiquait exactement ce qu'Il voulait qu'Il fasse.

À quel point cela aurait-il été plus facile pour Moïse, sachant qu'il avait été appelé par Dieu et qu'Il lui avait même donné une tâche spécifique? Cela aurait dû être simple, n'est-ce pas? Lisons la suite.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 juillet.*

Qui est l'Éternel?

En obéissant aux ordres de Dieu, Moïse alla voir Pharaon pour commencer le processus au cours duquel il ferait « sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël » (*Ex 3:10, LSG*).

Quelle fut la réponse de Pharaon à la demande de Dieu: « Laisse aller mon peuple » (*voir Ex 5:1, 2*), et **quelle signification peut-on trouver dans cette réponse?**

« Qui est l'Éternel » déclara Pharaon, non pas par désir de Le connaître mais, au contraire, comme un acte de défi ou même de déni de ce Dieu qu'il admet ne pas connaître. « Je ne connais point l'Éternel » (*LSG*), dit-il, presque avec fierté. Combien de personnes à travers l'histoire ont prononcé la même chose? C'est tragique, car, comme le dit Jésus Lui-même, « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (*Jn 17:3*).

L'Égypte, ayant Pharaon comme roi, symbolise un pouvoir qui rejette la présence et l'autorité de Dieu. C'est une entité qui s'oppose à Dieu, à Sa Parole et à Son peuple. La déclaration suivante de Pharaon, « Je ne laisserai point aller Israël », révèle encore plus cette rébellion contre le Dieu vivant, faisant d'Égypte un symbole non seulement du déni de Dieu, mais aussi d'un système qui se met en guerre contre Lui.

Il n'est pas surprenant que beaucoup aient vu cette même attitude, des millénaires plus tard, lors de la Révolution française (*voir aussi Esa 30:1-3 et Ap 11:8*). Pharaon pensait qu'il était un dieu ou le fils d'un dieu — une référence générale à une croyance en son propre pouvoir suprême, sa force et son intelligence.

« De toutes les nations dont l'Écriture nous rapporte l'histoire, c'est l'Égypte qui a le plus effrontément nié l'existence de Dieu et foulé aux pieds ses commandements. Aucun monarque ne s'était jamais révolté plus audacieusement contre l'autorité du ciel que le pharaon d'Égypte. Quand Moïse lui apporta un message de la part de Dieu, il lui répondit avec hauteur: "Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël." Tel est le langage de l'athéisme. Or, la nation représentée ici par l'Égypte devait également refuser de reconnaître les droits du Dieu vivant; elle devait faire preuve d'une incrédulité semblable » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 233, 234.

Si quelqu'un vous demandait, connaissez-vous l'Éternel? Comment répondriez-vous? Si oui, que diriez-vous de Lui et pourquoi?

Un début difficile

Bien que Moïse ait dû savoir, dès le départ, que la tâche que l'Éternel lui avait confiée ne serait pas facile (d'où ses tentatives pour s'en détourner), il ne pouvait probablement pas imaginer ce qui allait arriver.

Lisez Exode 5:3–23. Quels ont été les résultats immédiats de la première rencontre rapportée, de Moïse et Aaron avec le Pharaon?

Avant même d'aller voir Pharaon, Moïse et Aaron avaient rassemblé les anciens et le peuple d'Israël. Ils leur avaient annoncé les paroles de Dieu et montré Ses signes, ce qui avait amené Israël à croire que l'Éternel les délivrerait de leur esclavage. Ainsi, ils adorèrent l'Éternel (*Ex 4:29–31*). Les attentes étaient sûrement élevées: l'Éternel allait enfin délivrer le peuple hébreu de sa servitude!

Moïse se rendit ensuite auprès du roi d'Égypte avec les exigences de Dieu, et les choses devinrent encore plus difficiles pour les Israélites. Leur souffrance s'était accrue, et leur travail quotidien était devenu plus lourd et exigeant. Ils furent accusés d'être paresseux; ils furent traités plus durement, et leur service devint plus difficile qu'il ne l'était déjà.

Leurs dirigeants étaient mécontents, et la confrontation entre eux, Moïse et Aaron fut houleuse, et (comme nous le verrons plus tard) cela annonçait simplement le type de conflits que Moïse aurait avec son propre peuple pendant des années.

Lisez Exode 5:21, puis mettez-vous à la place de ces hommes pendant qu'ils confrontaient Moïse et Aaron. Pourquoi ont-ils dit ces choses?

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ils étaient en colère contre Moïse. (« Que l'Éternel vous regarde, et qu'il juge! » dirent-ils). Moïse devait les libérer des Égyptiens, et non rendre leur vie sous les Égyptiens encore plus difficile. Ainsi, en plus de devoir affronter les Égyptiens, Moïse et Aaron durent également faire face à leur propre peuple.

Quelles seraient des meilleures façons pour vous et les autres de vous rapporter aux responsables des églises locaux lorsque des désaccords surviennent, comme cela arrive inévitablement?

Le « Je » divin

Pauvre Moïse! Étant réprimandé par Pharaon, dans un premier temps, voilà que son propre peuple le maudit presque. Ainsi, Moïse adressa sa plainte à Dieu. Dans son amertume et sa déception face à l'aggravation des conditions d'Israël, il demanda: « Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple? pourquoi m'as-tu envoyé? Depuis que je suis allé vers Pharaon pour parler en ton nom, il fait du mal à ce peuple, et tu n'as point délivré ton peuple » (*Ex 5:22, 23, LSG*). Le mécontentement de Moïse à l'égard de l'Éternel est évident et, compte tenu de la situation, compréhensible.

La réponse de Dieu, cependant, fut puissante. Il va agir, et de manière très décisive. « Tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon » (*Ex 6:1, LSG*).

Lisez Exode 5:22–6:8. Quelle était la réponse de Dieu à Moïse et quelles vérités théologiques importantes y sont révélées?

Désormais, Dieu ne se contentera plus de parler; Il va intervenir puissamment en faveur de Son peuple. Il rappela à Moïse quelques faits pertinents: (1) Je suis l'Éternel; (2) Je me suis manifesté aux patriarches; (3) J'ai établi mon alliance avec eux; (4) J'ai promis de leur donner le pays de Canaan; (5) J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël; et (6) Je me suis souvenu de mon alliance pour vous donner la terre promise.

Remarquez la répétition du « Je » divin. Moi, l'Éternel votre Dieu, J'ai fait ceci et cela, et vous pouvez donc avoir confiance que Je ferai pour vous ce que J'ai promis. L'Éternel proclame solennellement qu'Il accomplira quatre grandes choses pour Israël, car Il est leur Dieu vivant: (1) « je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Égyptiens »; (2) « je vous délivrerai de leur servitude »; (3) « je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements »; (4) « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu » (*Ex 6:6, 7, LSG*).

Ces quatre actions divines rétablissent et renforcent Sa relation avec Son peuple. Dieu est le Sujet de toutes ces actions, et les Israélites en sont les bénéficiaires, recevant gracieusement ces dons par amour. Dieu l'a fait pour eux alors, et Il le fait encore pour nous aujourd'hui.

Quels autres personnages bibliques s'étaient plaints devant Dieu — avec de bonnes raisons? Pourquoi est-il parfois bon de déverser son âme devant Dieu et même de se plaindre de sa situation? Pourquoi, cependant, faut-il toujours le faire avec foi et confiance?

Des lèvres incirconcises

L'Éternel avait, en effet, fait à Moïse des promesses puissantes sur ce qu'Il allait faire. Bien que cette rencontre ait probablement encouragé Moïse, cet encouragement fut peut-être de courte durée, compte tenu de la réponse qu'il avait reçue de son peuple.

Lisez Exode 6:9–13. **Que s'est-il passé ensuite et quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire pour les moments de déception et de lutte dans nos vies?**

Les Hébreux, accablés par leur douleur, leur souffrance et leur dur labeur, n'écoutèrent pas les paroles de Moïse censées les rassurer que Dieu agirait afin d'accomplir ce qu'Il avait promis. Ils avaient attendu si longtemps et leurs attentes n'avaient pas été comblées. Pourquoi cela serait-il différent alors? Ils étaient en train de perdre courage et espoir, ce qui devait être encore plus amer, car peut-être pour la première fois de leur vie, ils avaient vu un véritable espoir de délivrance.

Et pourtant, qui n'a jamais été dans une situation similaire? Qui ne s'est jamais senti déprimé, déçu, insatisfait — voire abandonné par Dieu?

Vous rappelez-vous l'histoire de Job? Que dire d'Asaph, un psalmiste qui luttait avec ses questions concernant la prospérité des méchants et la souffrance des justes? Malgré ses luttes, Asaph offrit l'une des plus belles professions de foi: « Cependant je suis toujours avec toi, Tu m'as saisi la main droite; Tu me conduiras par ton conseil, Puis tu me recevras dans la gloire. Quel autre ai-je au ciel que toi! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. Ma chair et mon cœur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage » (Ps 73:23–26, LSG).

À travers l'histoire sacrée, Dieu a assuré à Son peuple qu'Il est avec lui (*Esa 41:13, Mt 28:20*). Il lui accorde Sa paix, Son réconfort, et Il le fortifie pour traverser les défis de la vie (*Jn 14:27; Jn 16:33; Phil 4:6, 7*).

La formule d'alliance, « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu » (*Ex 6:7, LSG*), exprime la relation intime que l'Éternel voulait entretenir avec Son peuple.

Pensez à cette phrase: « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu » (*Ex 6:7, LSG*). Bien que le contexte soit collectif, comment cela s'applique-t-il à chacun de nous individuellement, et comment cette relation devrait-elle se manifester dans nos vies quotidiennes? (*Voir aussi 2 Cor 6:16*.)

Comme Dieu pour Pharaon

Lisez Exode 6:28–7:7. Comment l'Éternel a-t-Il répondu à l'objection de Moïse?

Dieu s'était présenté à Moïse comme Yahvé, ce qui signifie qu'Il est le Dieu personnel et proche, le Dieu de Son peuple, et le Dieu qui est entré en relation d'alliance avec eux.

Ce Dieu immanent ordonna à nouveau à Moïse d'aller parler à Pharaon. Mais Moïse, manquant de confiance en lui-même, présenta encore une objection: « comment Pharaon m'écouterait-il? » Là encore, nous voyons non seulement l'humilité de Moïse, mais aussi son désir d'échapper à la tâche qui, jusqu'à présent, ne se déroule pas très bien.

« Lorsque Dieu avait ordonné à Moïse de retourner voir Pharaon, Moïse montra une méfiance de soi-même. Le terme *'aral sepatayim* signifie littéralement « lèvres incirconcises », utilisé ici pour exprimer le manque d'aisance oratoire de Moïse (6:12, 30), est similaire à celui d'Exode 4:10: « langue embarrassée ». (*Andrews Bible Commentary: Old Testament*, « Exodus », Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2020, p. 205.)

Dieu, dans Sa miséricorde, donna Aaron pour aider Moïse. Moïse parlera à Aaron, qui parlera ensuite publiquement à Pharaon; ainsi, Moïse jouera le rôle de Dieu devant le roi d'Égypte, et Aaron sera son prophète.

Ce récit donne une excellente définition du rôle de prophète. Un prophète est un porte-parole de Dieu; il ou elle est la bouche de Dieu pour transmettre et interpréter Sa parole au peuple. Tout comme Moïse parlait à Aaron, et qu'Aaron l'annonçait à Pharaon, Dieu communique avec un prophète, qui proclame ensuite l'enseignement divin au peuple. Cela peut se faire verbalement, en personne, ou, comme c'était le plus souvent le cas, le prophète recevait le message de Dieu et l'écrivait.

Dieu expliqua également à Moïse ce qu'il pouvait attendre de ses rencontres avec Pharaon. Il l'avertit que la confrontation sera tendue et longue. Pour la deuxième fois, Dieu insista auprès de Moïse sur le fait que Pharaon sera très têtu et qu'Il durcira son cœur (*Ex 4:21, Ex 7:3*). Le résultat, cependant, sera positif, car « Les Égyptiens connaîtront que je suis l'Éternel » (*Ex 7:5, LSG*). Autrement dit, même au milieu du chaos qui s'ensuivrait, Dieu sera glorifié.

Moïse n'avait plus d'excuses pour ne pas suivre l'appel de Dieu. Quelles excuses pourrions-nous invoquer pour tenter d'échapper à ce que nous savons que Dieu attend de nous?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Les Plaies d'Égypte », pp. 221–234 dans *Patriarches et prophètes*.

Pensez à la manière dont les événements avaient très mal commencé pour Moïse et son peuple après la première rencontre de Moïse avec Pharaon.

« Sérieusement alarmé, le roi suspectait les Israélites d'une révolte et de l'abandon de leurs travaux. Ces projets, pensait-il, étaient la conséquence de l'oisiveté; aussi allait-il faire en sorte qu'il ne leur restât pas de temps à consacrer à de dangereux complots. Il prit immédiatement des mesures pour resserrer leurs chaînes et étouffer en eux cet esprit d'indépendance. Le même jour, des ordres furent donnés rendant leur travail encore plus pénible. Les matériaux ordinairement employés aux bâtisses étaient des briques séchées au soleil. Leur fabrication occupait un grand nombre d'esclaves hébreux. Les murs des plus beaux édifices étaient faits de ces briques auxquelles on ajoutait un revêtement de pierres de taille. Pour rendre l'argile plus consistante, on y mélangeait de la paille, dont il fallait de très grandes quantités. Or, le roi donna l'ordre de ne plus fournir de paille, et les bâtisseurs furent désormais obligés d'aller la chercher eux-mêmes, tout en livrant le même nombre de briques.

Ce décret jeta les Israélites dans la consternation. En vertu du décret royal, ils se répandirent dans tout le pays pour chercher du chaume au lieu de paille, mais ils ne purent livrer la même somme de travail; leurs contremaîtres furent cruellement battus par ordre des chefs de corvée égyptiens et ils allèrent porter plainte au Pharaon. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 222.

Discussion:

- ❶ Pensez à un moment où, en répondant à l'appel de Dieu dans votre vie, les choses n'avaient pas bien commencé, ou avaient même très mal débuté. Quelles leçons avez-vous tirées de cette expérience avec le temps?
- ❷ Racontez à d'autres comment Dieu était intervenu dans votre vie lorsque vous avez prié pour Son aide ou même lorsque vous ne l'attendiez pas. Comment pouvons-nous croire en la bonté de Dieu quand de mauvaises choses arrivent, même à ceux qui font confiance au Seigneur?
- ❸ Que diriez-vous à quelqu'un qui déclare: « Je ne connais pas l'Éternel »? Cependant, supposez que la personne le dise, non pas par défi, mais simplement comme un constat de sa vie. Que pourriez-vous faire pour l'aider à « connaître l'Éternel » et lui expliquer pourquoi il est important qu'elle le fasse?